

[Text]

[Interpretation]

ships from going up around the north of the U.S.S.R. If the U.S. accepts the pollution theory, if you want to call it that, that the Canadian government has advanced, then the U.S.S.R. can automatically apply it in their own Arctic waters and they are also going to be in a very strong position to keep American ships 100 miles from their border. I think they must be pretty satisfied with the present state of Canadian-American relations.

navires de contourner le Nord de la Russie. Si les États-Unis acceptent la théorie concernant la pollution, en supposant que vous l'appeliez ainsi, que le gouvernement du Canada a préconisée, la Russie peut automatiquement l'appliquer à ses propres eaux de l'Arctique et elle se trouvera dans une très bonne position pour empêcher les navires américains d'approcher à moins de 100 milles de ses frontières. Je crois que les Russes sont fort satisfaits de l'état actuel des relations canado-américaines.

Mr. Yewchuk: Thank you, Mr. Chairman.

M. Yewchuk: Merci, monsieur le président.

The Chairman: Mr. Fairweather and then Mr. Howard.

Le président: M. Fairweather, vous avez la parole, puis ce sera au tour de M. Howard.

Mr. Fairweather: Professor Thomson, I have put this question before and I would be interested in your view. I have perhaps a much too simple view of issues like recognition of continental China, that really Canadians are bell-wethers, and the change in feeling and attitude toward the United States, toward this recognition, and now you know, the million for China and the China lobby, as I understand it, is diminished and is practically non-existent. I am interested in whether you see any evidence of it within the executive branch, in any event—and understanding it is something we can do without the implications that it would have if the United States did it—and it is rather welcomed, not resisted, in the high policy-making echelons of government?

M. Fairweather: Monsieur Thomson, j'ai posé précédemment cette question et j'aimerais connaître votre réponse. Peut-être que j'ai une vue trop simpliste des questions en cause, telle que la reconnaissance de la Chine continentale à savoir que réellement les Canadiens se montrent à l'avant-garde puis après on constate un changement de sentiment d'attitude à l'égard des États-Unis, à l'égard de cette reconnaissance et, maintenant, comme vous le savez, il y a eu les millions destinés à la Chine et les manœuvres de couloir concernant la Chine et tel que je crois le comprendre, tout cela diminue et finalement devient inexistant. Je serais curieux de savoir si, au niveau de la direction, vous constatez cette situation au niveau des décisions. De toute façon, nous pouvons comprendre ceci sans entrer dans les conséquences qui découleraient de la reconnaissance par les États-Unis. Cette situation est plutôt bien accueillie, accueillie sans résistance, dans les hautes sphères du gouvernement où se prennent les décisions de politique?

Professor Thomson: I think there is no doubt about it . . .

M. Thomson: Je pense que cela est certain . . .

Mr. Fairweather: I do not want this for comfort, because I feel it should be anyway, but I do not believe the people who say there is a great resistance to this move in the United States.

M. Fairweather: Je ne veux pas que vous fassiez cette déclaration pour me rassurer, car je crois, qu'il devrait en être ainsi de toute façon, mais je ne puis ajouter foi aux dires des personnes qui prétendent que l'on s'oppose grandement à cette décision de reconnaissance aux États-Unis.

Professor Thomson: No, I do not think there is a great resistance in the United States as a whole and at the lower echelons, those who will talk will say they are very interested in seeing whether or not we can achieve recognition of Communist China. I am quite sure that at the policy-making level, there is quite a bit of unhappiness about this. The reason there is unhappiness, I believe, is because the United States is moving

M. Thomson: Non, je ne crois pas que l'on s'oppose dans l'ensemble à cette décision aux États-Unis, ni que l'on s'y oppose aux échelons plus bas, car les personnes qui voudront bien parler diront qu'il leur importe fort de savoir si oui ou non nous pouvons en arriver à une reconnaissance de la Chine communiste. Je suis bien certain qu'au niveau de la prise de décision dans le domaine politique, cette situation ne contente